

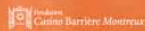


Rivier sinot

L'intimité transfigurée



Musée
historique
de Lausanne
du 24.05
au 27.10
2013



dossier de presse

INFORMATIONS PRATIQUES

Vernissage

Jeudi 23 mai, 18h

Dates

du 24 mai au 27 octobre 2013 au Musée historique de Lausanne

Horaire de l'exposition

du mardi au jeudi de 11h à 18h

du vendredi au dimanche de 11h à 17h

lundi fermé, sauf juillet, août et 16 septembre (Jeûne fédéral)

UNE EXPOSITION PROPOSEE PAR L'ASSOCIATION DES AMIS DE LOUIS RIVIER ET LE MUSEE HISTORIQUE DE LAUSANNE

Commissariat

Véronique Mauron, Marie-Odile Vaudon, et Marie André



CONTACT PRESSE

Musée historique de Lausanne, M. Laurent Golay, directeur
laurent.golay@lausanne.ch

Véronique Mauron, historienne de l'art
Veronique.mauron@layaz.ch

Coralie Verrey, présidente de l'Association des Amis de Louis Rivier
info@art-louisrivier.ch

Communiqué de presse

Le Musée historique de Lausanne et l'Association des Amis de Louis Rivier vous invitent à découvrir une facette méconnue de l'œuvre du peintre Louis Rivier (1885-1963), artiste connu pour ses nombreuses décorations dans les temples vaudois ainsi que pour les scènes allégoriques de l'Aula du Palais de Rumine à Lausanne. Durant les premières décennies du 20^e siècle, Louis Rivier développe un style unique, imprégné de références à la Renaissance italienne et à la peinture flamande. Son univers intérieur est façonné par une perception aiguë du monde et une forte dimension spirituelle. Parmi les peintres de son temps, il a un seul maître, Paul Robert. L'acuité de son regard et la précision de son trait conduisent son œuvre vers une dimension photographique moderne.

Dans cette exposition, la dimension intime de l'artiste transparaît au travers des autoportraits et des portraits de son épouse, de ses enfants et petits-enfants, de ses amis ainsi que des paysages familiers qu'il parcourt. En cheminant à la rencontre de l'adolescent, du jeune homme encouragé à devenir peintre par son père, du fiancé, de l'époux, du père de famille et du promeneur solitaire, vous découvrirez une *peinture domestique* qui témoigne de la construction de l'identité de l'artiste durant toute sa vie. Ce parcours conduit à la rencontre d'une personnalité contemplative et passionnée.

Commissaires de l'exposition

Véronique Mauron, Marie-Odile Vaudou, Marie André, historiennes de l'art.

Les œuvres proviennent de collections privées ainsi que de la Galerie des Offices à Florence, la Stiftung für Kunst, Kultur und Geschichte à Winterthur, le Nouveau Musée Bienne, le Musée d'Art à Sion, le Musée cantonal des Beaux-Arts à Lausanne, la Fondation de l'Hermitage à Lausanne, l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA) à Lausanne et les Archives cantonales vaudoises à Lausanne.

Sommaire

Le parcours de l'exposition	p. 4
Autour de l'exposition	p. 8
Photographies pour la presse	p. 11

Le projet

Présenter et exposer en ce début de 21^e siècle des œuvres de Louis Rivier (1885–1963), n'est-ce pas un projet audacieux? L'exposition *Louis Rivier : l'intimité transfigurée* émane du désir et de l'efficacité de l'Association des Amis de Louis Rivier, créée en 2009 (www.art-louisrivier.ch). Connue pour sa peinture religieuse, le peintre reste méconnu quant à sa production privée, dominée par des aspects intimistes. L'exposition dévoile au public plus de 60 tableaux, dessins, croquis, agendas appartenant à des collections privées et qui n'ont pas encore, dans leur majorité, quitté les murs des demeures familiales où ils sont accrochés depuis plusieurs décennies.

Quelques repères sur Louis Rivier (1885-1963)

- 1885 Louis Rivier naît le 22 mai à Bienne.
- 1899 Il commence à peindre à l'huile.
- 1901 Il devient membre de la Société vaudoise des Beaux-Arts.
- 1902 Décès de sa mère. Il peint son portrait posthume de mémoire. Il est admis à l'Exposition vaudoise des Beaux-Arts.
- 1904 A Paris, il étudie à l'Académie Julian dans l'atelier de Jean-Paul Laurens (1838-1921).
- 1905-06 Il s'installe à Jouxten et abandonne la peinture à l'huile pour la détrempe.
- 1907 Il décore la salle à manger du château de Pradegg à Sierre. Il découvre les chef-d'œuvres de la Renaissance en Italie.
- 1908-09 Il décore la chapelle de Mex. Il découvre les peintres du Nord et notamment *L'Adoration de l'agneau mystique* des frères van Eyck.
- 1910 Il suit les cours de dissection et d'anatomie à l'École de médecine de Lausanne.
- 1911 Il se marie avec Julie de Rham. Le couple s'installe à Jouxten.
- 1912 Naissance de Jean-Louis, son fils aîné.
- 1914 Louis Rivier commence la décoration de l'Aula du Palais de Rumine qui sera achevée en 1923. Naissance de son fils André.
- 1914-15 Il travaille à la décoration de l'église de Saint-Jean de Cour à Lausanne.
- 1915 Naissance de sa fille, Marion.
- 1916 Naissance de sa fille, France.
- 1918 Naissance de son fils, Dominique.
- 1921 Naissance de sa fille, Isabelle.
- 1921-1922 Il séjourne dans les Alpes et peint le Cervin, la Chaîne du Weisshorn et les Mischabels.
- 1923 Il exécute la décoration de l'église grecque orthodoxe de Lausanne.
- 1925 Naissance de son fils, Robert. Il décore l'église de Denezey.
- 1926 Il décore l'église de Prilly. Il expose avec d'autres artistes au Musée Rath à Genève.
- 1927 Publication de son livre *Le Peintre Paul Robert*. Il séjourne à Venise.
- 1928 Naissance de sa fille cadette, Anne.
- 1929 Il expose à Paris. Il commence la réalisation des vitraux de la Cathédrale de Lausanne qui seront achevés en 1933.
- 1930-1931 A Paris, il dépose un brevet de phares des voitures et invente des projecteurs de cinéma.
- 1932 Il décore le temple protestant d'Auteuil et celui de Puteaux, en France.
- 1933-1934 Il écrit pour *La Gazette de Lausanne*.
- 1934 Décès de son père, William. Il commence une collaboration publicitaire avec Nestlé & Anglo-Swiss Condensed Milk Co.
- 1937 Il s'installe avec sa famille à Rome. Il invente le « procédé spécial ».
- 1939 Il revient en Suisse et habite au château de Method.
- 1940 Un *Autoportrait* entre à la Galerie des Offices de Florence.
- 1942 Il exécute un dessin mural avec le « procédé spécial » pour l'église de Bottens.
- 1943 Le galeriste Jacques Thum, à Saint-Gall, diffuse son œuvre en Suisse orientale.
- 1948 Il est élu membre de l'Institut de France.
- 1952 Une grande exposition est organisée à Rome.
- 1953 Il est nommé membre de la Royal Society of Arts de Londres.
- 1958 Le panneau de *L'Adoration des bergers*, dessiné avec le « procédé spécial », est mis en place dans l'église de Method.
- 1963 Louis Rivier meurt le 20 janvier à Lausanne.

Nouvelles facettes de l'œuvre de Louis Rivier

L'exposition permet de découvrir de nouvelles facettes de l'œuvre de Louis Rivier. En effet, Louis Rivier est connu du public pour ses décorations murales dans des bâtiments publics (Aula du Palais de Rumine, 1923) et dans des églises, ainsi que pour ses vitraux (Cathédrale de Lausanne, de 1929 à 1933). Il est pourtant méconnu dans l'art qu'il pratique de manière quotidienne dans son atelier. L'exposition *Louis Rivier : l'intimité transfigurée*, organisée 50 ans après la mort du peintre, propose une vision renouvelée d'une figure majeure de l'art suisse de la première moitié du 20^e siècle.

L'intimité : une peinture domestique

« J'espère toutefois que tu ne perdras pas ton dessin à faire ton baccalauréat. » C'est en ces termes que le père de Louis Rivier, William, s'adresse à son fils en 1904. L'ensemble des œuvres de Louis Rivier réunies au Musée historique de Lausanne témoigne ainsi de la construction de l'identité du peintre. Dans son atelier de Jouxens (près de Lausanne) et de Method (près d'Yverdon-les-Bains), Louis Rivier développe une peinture intimiste constituée de portraits des membres de sa famille. Son épouse Julie, ses huit enfants et quelques-uns de ses petits-enfants sont portraiturés au fil des âges. Dans l'exposition, on découvre l'adolescent, le jeune homme encouragé à devenir peintre, le mari, le père de famille ainsi que le promeneur solitaire. L'homme est révélé dans une dimension personnelle en tant qu'observateur de son environnement proche. Ces tableaux composent ainsi une *peinture domestique*, relevant de la sphère intime.

Fils d'un pasteur de l'Eglise libre, Louis Rivier est profondément religieux, il développe une peinture fondée à la fois sur l'observation de la réalité et son idéalisation. Se produit alors une transfiguration de la contingence qui confère une certaine sacralité aux portraits et aux paysages.

Des éléments de l'intimité sont présents dans l'exposition : les agendas et des extraits de la correspondance. L'Institut suisse pour l'étude de l'art à Lausanne (SIK-ISEA) conserve de nombreux agendas de Louis Rivier s'échelonnant de 1916 à 1924. Durant cette période, Louis Rivier verra la naissance de ses six premiers enfants. En feuilletant les agendas, on remarque trois éléments récurrents : les chiffres, les lettres et les dessins. Les agendas de Louis Rivier ne sont pas des morceaux de journal intime aux impressions subjectives. Non, Louis Rivier utilise ses agendas comme des pages de la vie quotidienne où se superposent les listes de courses, les comptes du ménage et les très nombreux dessins portant sur ses sujets préférés : les enfants, les mères à l'enfant, les arbres, les montagnes, les fleurs, les animaux, le mobilier et les moyens de transport. On y trouve même des caricatures et des têtes d'expression. Présentées sous la forme de diaporama sur des I-pad, les pages des agendas sont feuilletées par les visiteurs.

La correspondance est quant à elle proposée sur le mode auditif par l'intermédiaire d'enregistrements. On peut entendre des extraits de lettres de Louis Rivier à sa fiancée et future épouse, des lettres de Louis à sa sœur Blanche lorsqu'il se trouve en Italie, des textes de l'artiste sur l'art ainsi qu'une interview d'une des filles de Louis Rivier racontant quelques épisodes de la vie familiale. Les lettres sont lues par les comédiens Nathalie Pfeiffer et Michel Voïta.

Une invention technique : le « procédé spécial »

En 1930 et 1931, Louis Rivier travaille à Paris à la mise au point de nouveaux phares de voitures. Un brevet est déposé pour cette innovation. Il développe en parallèle des projecteurs de cinéma. Auparavant, au début des années 1910, il avait suivi les cours d'anatomie et de dissection à l'Ecole de médecine de Lausanne. Louis Rivier se passionne pour la connaissance scientifique et les techniques. Cette faculté l'amène à inventer un savoir-faire pictural unique, apte à exhausser la lumière de ses tableaux : le « procédé spécial ». Cette technique utilisée sur papier pour les tableaux et sur les murs pour les églises vise à polir et illuminer un dessin aux crayons de couleur. Louis Rivier utilise pour cela un diluant et une gomme puis un chiffon entourant l'index pour lisser le trait de crayon et obtenir une surface homogène, étale, légèrement brillante et transparente. Le « procédé spécial » constitue une invention qui magnifie la lumière et irradie les formes.

Une peinture privée

La réunion des portraits et des paysages peints par Louis Rivier permet la découverte d'œuvres rarement exposées. En effet, appartenant pour la très grande majorité aux membres de la famille, ces tableaux prennent place dans les salons de leurs propriétaires. Visibles pour la première fois dans un ensemble cohérent et s'étalant sur l'ensemble de la carrière du peintre, ces œuvres situent le spectateur dans l'intimité d'une famille en ajoutant une dimension plus personnelle à la trajectoire publique de Louis Rivier.

Cette exposition devient, par conséquent, un nouveau territoire d'investigations critiques et scientifiques sur l'œuvre du peintre vaudois. Gageons que l'œuvre de Louis Rivier trouvera de nouvelles perspectives dans sa compréhension, son jugement et son analyse.

Un style : un effet photographique

L'exposition révèle la façon dont Louis Rivier regardait le monde qui l'entourait et met en exergue son univers intérieur. Dans les premières décennies du 20^e siècle, Louis Rivier développe un style personnel, imprégné toutefois des références picturales de la peinture de la Renaissance italienne et de la Renaissance du Nord. Parmi les peintres de son temps, il a un seul maître, Paul Robert.

Si durant sa carrière, Louis Rivier a été un solitaire dont la peinture était critiquée car elle ne suivait pas les voies de la modernité, l'artiste a néanmoins développé un style original que notre époque, plus détachée des références modernistes, peut regarder d'une manière ouverte et en apprécier les qualités. En effet, bon nombre de portraits peints ou dessinés avec le « procédé spécial » possèdent un savant mélange de pictural et de photographique. Le réalisme des visages et la précision des détails orientent ces œuvres vers une dimension photographique moderne pour l'époque (les années 1920). Cet effet photographique troublant et patent s'inscrit toutefois dans une forte dimension picturale qui se manifeste par les références directes ou indirectes à la peinture de la Renaissance italienne (Ghirlandaio, Botticelli, Fran Angelico, Raphaël, etc). On se situe donc à la fois dans la modernité photographique et dans la tradition de la peinture savante.

La scénographie

L'exposition a reçu une scénographie appropriée, conçue pour mettre en évidence l'intimité et sa transfiguration. Sylvia Krenz (architecte et scénographe) et David Reffo (architecte) signent un parcours original et accueillant, propice au séjour du public. Le graphisme est assuré par l'agence Fulguro à Lausanne.

Le sens général de la scénographie est de rappeler le cabinet de curiosités avec un accrochage dense et serré des tableaux. Le visiteur peut s'imaginer ainsi la vie ordinaire de ces œuvres dans les salons de

leurs propriétaires. La seconde référence est celle d'un album de famille déployé à l'échelle d'une chambre. Les membres de la famille y figurent ainsi que les paysages traversés et admirés par l'artiste. Vitrites, documents audio-visuels complètent un dispositif qui favorise autant une approche rapide qu'une concentration et une découverte en profondeur.

Le livre

Le livre *Louis Rivier : l'intimité transfigurée* paraît à l'occasion de l'exposition. Richement illustré, il saisit l'esprit de la peinture de Rivier avec les mots et la pensée d'aujourd'hui. L'ouvrage ouvre une nouvelle exploration dans l'œuvre de Louis Rivier, une œuvre faite de commandes publiques et de tableaux privés, une œuvre de son époque intégrant les temporalités longues de l'histoire des images.

Aux études des commissaires sur les portraits et les paysages s'ajoutent des textes commandés à différents auteurs d'ici et d'ailleurs. François Boespflug, dominicain et spécialiste de la peinture religieuse, redéfinit les notions d'intimité et de transfiguration. David Auberson, historien, trace les liens de la famille Rivier avec la bourgeoisie protestante vaudoise. Laurent Golay, directeur du Musée historique de Lausanne, s'intéresse aux œuvres publiques de Louis Rivier visibles dans la capitale vaudoise. Edith Carey, historienne de l'art, décrit la formation de Louis Rivier comme peintre et propose une certaine réception de ses œuvres. Christophe Gallaz, chroniqueur et écrivain, a répondu à la demande de rédiger un texte libre sur la question de l'intimité. Il met en scène une rencontre à distance entre le jeune Louis Rivier et un internaute d'aujourd'hui. Enfin, Anne Chaves-Rivier, dernière enfant de Louis et Julie Rivier, offre un témoignage alerte sur quelques épisodes de la vie en famille.

Till Schaap edition, Berne,
132 pages
72 illustrations
ISBN 978-3-03828-094-1
CHF 48.- + port

VISITES GUIDEES SUR DEMANDE

Un parcours dans l'exposition à la découverte des œuvres et du personnage de Louis Rivier, guidé par l'une des commissaires, Véronique Mauron, Marie-Odile Vaudou ou Marie André.

Ma 18 juin	14h
Ma 3 septembre	17h30
Ma 1er octobre	14h

Entrée : tarifs habituels en vigueur au MHL

Pour un meilleur confort du visiteur, le nombre de personnes est limité à 20.
Il est indispensable de réserver.

ATELIERS CREATIFS

Le vitrail, puzzle de lumière | Pour les 7-12 ans | Un atelier animé par Marie-Claire Jahiel

Louis Rivier est un fameux créateur de vitraux que l'on peut admirer dans de nombreuses églises du Canton de Vaud. Tant que les artistes auront envie de faire vibrer les couleurs à la lumière, le vitrail se réinventera sous de nouvelles formes... Découvrez les styles des différentes époques et réalisez, à l'aide de verres colorés, une interprétation personnelle de cet art !

Pour les 7-12 ans | CHF 12.-

Samedi 15 juin 14h-16h

Jeudi 17 octobre 10h-12h

(pendant les vacances d'Octobre)

A vos crayons ! | Pour les 7-12 ans et pour les adultes | Un atelier animé par Sibylle Enderlin

Dessinez vous ou vos proches à l'aide du procédé spécial que Louis Rivier a inventé et utilisé dès 1937. Il s'agit d'une technique picturale inédite (crayons de couleur, diluant, gomme, chiffon) qui permet d'estomper subtilement le trait et de donner un modelé soyeux et subtil à vos images.

Pour les 7-12 ans | CHF 12.-

Samedi 8 juin 14h-16h

Dimanche 16 juin

Mercredi 18 septembre

Pour les adultes | CHF 20.-

Samedi 7 septembre 14h-16h

Dimanche 22 septembre

Samedi 5 octobre

Dimanche 20 octobre

Pour un meilleur confort, le nombre de participants est limité à 15.
Il est indispensable de réserver.

BALADES ARTISTIQUES

Des balades artistiques, en compagnie d'une des commissaires, permettent de découvrir ou d'en savoir davantage sur la peinture religieuse et les vitraux de Louis Rivier. En effet, si l'exposition dévoile un Louis Rivier attaché à la peinture domestique et privée (portraits et paysages), l'artiste est bien connu pour ses décorations magistrales dans les bâtiments publics comme l'Aula du Palais de Rumine.

En tant que peintre et verrier, Louis Rivier a également décoré, de 1910 à 1958, plus d'une trentaine de temples vaudois avec des thèmes bibliques. Rappelons notamment les vitraux de la Cathédrale, les peintures murales de l'Eglise orthodoxe grecque ainsi que celles du Temple de Saint-Jean de Cour à Lausanne auquel Louis Rivier a également participé à l'architecture. Son apport à la peinture religieuse suisse est primordial.

Mercredi 2 octobre à 13h30

En compagnie d'une des commissaires, découverte de quelques décorations murales inspirantes et de vitraux de Louis Rivier en terre vaudoise. Visite des temples de Mex, Cossonay, Bettens et Denezy.
D'autres balades auront lieu pendant l'exposition (voir les horaires et le programme sur le site du MHL, www.lausanne.ch/mhl).
Réservation obligatoire. Limitée à 15 personnes. Participation : 10 francs.
Rendez-vous devant le MHL à 13h15. Retour à 17h00 (mini-bus).

CONCERT

DUO NOVA

**DENITSA KAZAKOVA, VIOLON
JEAN-CHRISTOPHE DUCRET, GUITARE**

L'Association des Amis de Louis Rivier offre un concert du Duo Nova, une formation composée de Denitsa Kazakova (violon) et Jean-Christophe Ducret (guitare). Les deux musiciens professionnels jouent ensemble depuis 1992 et ont enregistré trois CD. Ils participent à de nombreux festivals et ont reçu le 1er prix au Concours International de Musique du 20^e siècle pour les ensembles avec guitare à Lagonegro, Italie, en août 1998.

Pour ce récital lié à l'exposition *Louis Rivier, l'intimité transfigurée*, les musiciens ont choisi d'interpréter des œuvres exprimant l'intimité et la méditation.

Au programme des pièces de Emile de Ribeaupierre, Franz Schubert, Georgi Zlatev-Cherkin et de Niccolò Paganini.

Jeu-di 10 octobre
Concert gratuit

18h

Il est indispensable de réserver.



Pour en savoir plus : www.duonova.com

BRISTOPHE | MUSIQUE TRADITIONNELLE SUISSE EXPERIMENTALE

Brice Cathrerin et Christophe Schweitzer, concept et musique

Bristophe : l'improvisation

Le duo est né autour d'un principe, simple mais strictement pris au sérieux : l'improvisation libre sans limite ni esthétique, ni instrumentale, ni formelle.

Leurs diverses expériences ont conduit les 2 musiciens à explorer la multi-instrumentalité (jouer autant d'instruments que possible lors d'un concert), les formes extrêmes (une série de 60 pièces de moins d'une minute enchaînées avec 10 secondes de pause), des improvisations de plusieurs heures, des improvisations sur des formes classiques (messes, sonates, etc.), des expériences musicales dans des lieux variés (musées, rues, églises, etc.).

Bristophe : la création d'un style

En 2014, le duo créera les premières pièces écrites pour lui, commandes passées à des compositeurs pour ces deux hommes-orchestres. Le duo a maintenant la volonté, en parallèle de sa riche activité d'improvisation pure, de créer un style, la multi-instrumentalité, dont il se fait à la fois le compositeur (à deux-têtes) et le premier interprète.

Bristophe et Louis Rivier ?

En 2012, à l'occasion d'une exposition sur Ferdinand Hodler et Cuno Amiet, le Bucerius Kunst Forum (Hambourg) a commandé à Bristophe un concert « s'inspirant de la musique suisse ». Le duo a donc réfléchi à la manière dont il pourrait devenir la voix des artistes suisses exposés.

Devenir un tableau de Hodler, c'était à la fois être suisse, avec un cor des Alpes, symbole de la musique suisse, mais offrir une musique plus vive, plus éclatante, plus éclatée qu'une musique traditionnelle avec la force et la détermination du bucheron peint par Hodler et les couleurs des montagnes aux différentes heures des jours.

Pour l'exposition Louis Rivier, le duo empruntera un chemin semblable. Quel est le rapport du peintre à la tradition suisse ? À la peinture ? A la religion ?

Les œuvres exposées au Musée historique de Lausanne dévoileront des aspects peu connus du travail de ce peintre : son observation de la nature et les portraits des siens, en toute intimité. Dedans, dehors, ce pourrait être le sous-titre des deux concerts donnés par Bristophe.

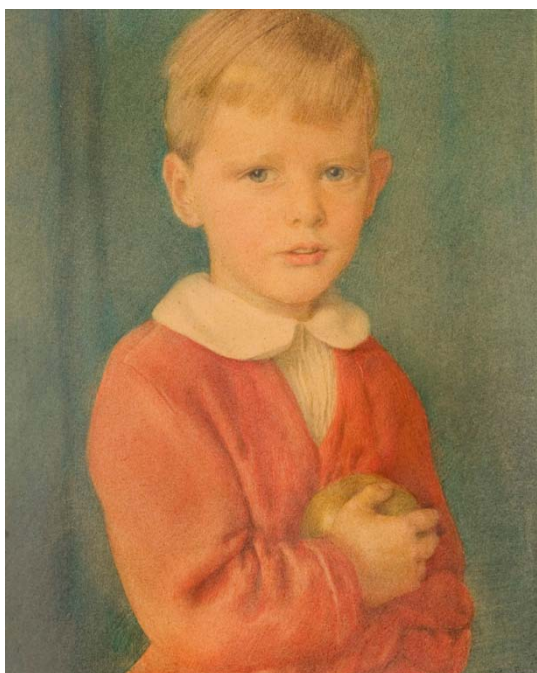
Chaque soir en effet, les musiciens tenteront de donner voix au peintre Louis Rivier en s'inspirant pour un soir du côté nature, pour l'autre du côté domestique du peintre resté toujours si proche des siens.

On peut donc s'attendre à ce que les deux concerts annoncés se révèlent fort différents l'un de l'autre.

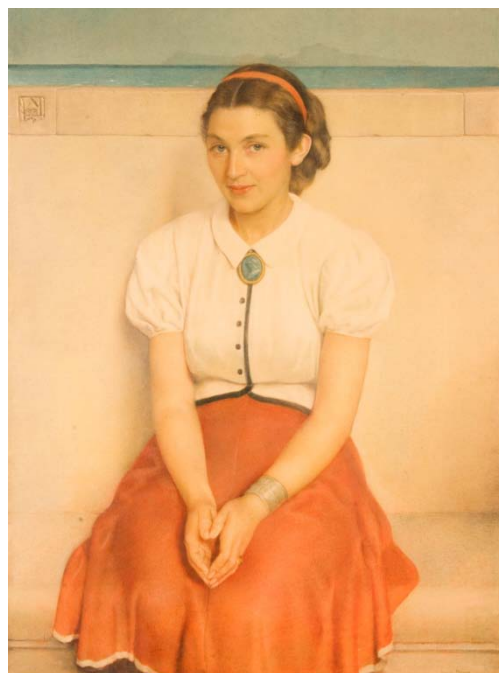
Nombre de places limité à 80 personnes

Ma 9 et me 10 juillet | 21h30 | dans l'exposition | du Festival de la Cité

Avec le soutien de la Ville de Lausanne



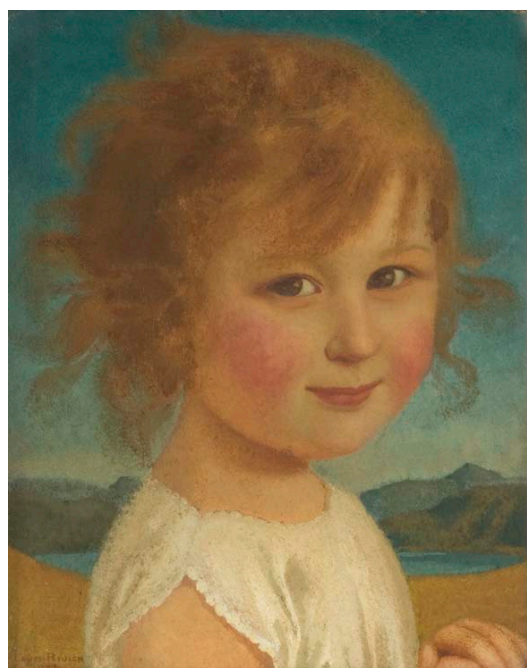
Portrait d'enfant (Laurent Rivier), non daté (après 1949), procédé spécial. Collection privée



Portrait de Madame Heyd, 1943, procédé spécial, Collection privée, Genève.



Portrait de jeune femme (Julie), 1913, détrempe sur bois
Collection privée.



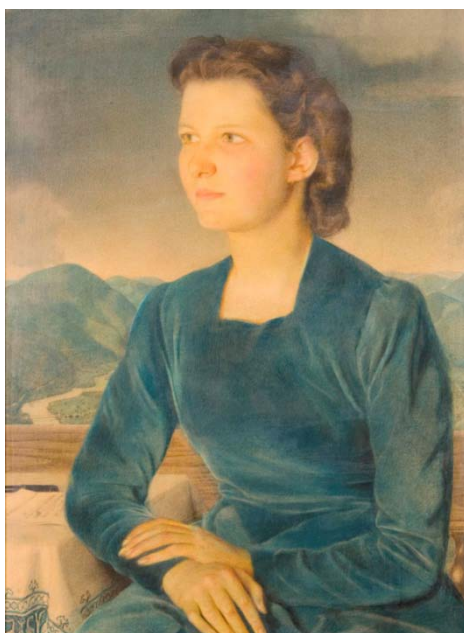
Portrait d'enfant (Isabelle), 1924, détrempe sur carton
Collection privée



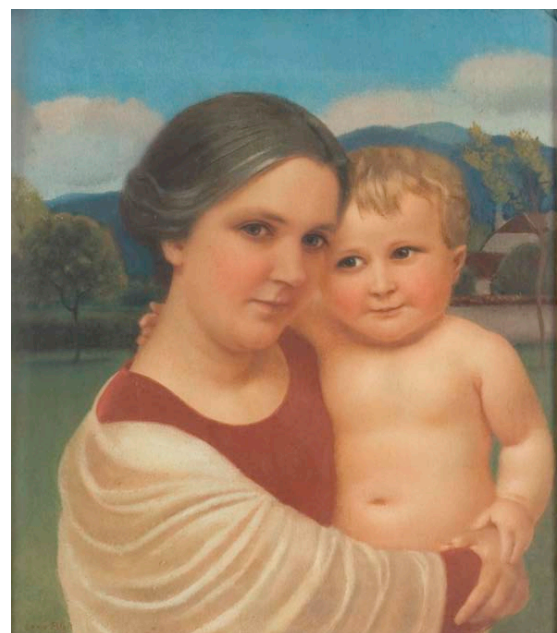
Portrait de famille, 1923, détrempe sur bois. Collection privée



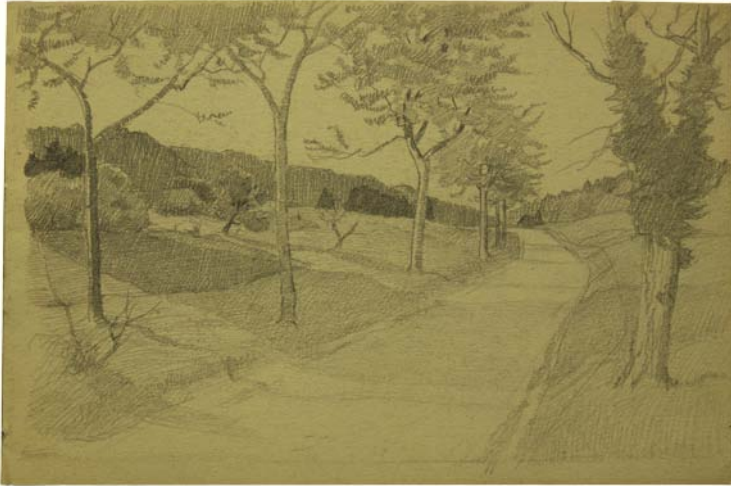
Sous-bois avec merle, 1909, détrempe. Collection privée



Jeune fille à la robe bleue (Anne), 1947, procédé spécial
Collection privée



Mère à l'enfant (Julie et Robert), 1925, détrempe
Collection privée



Chemin de campagne. Carnet, 1907–1908. 10,5 x 15,5 cm. Collection privée, Genève.



La chaîne du Weisshorn, 1921-22, détrempe. Collection privée.